

PARIS. — Ph. FEUCHOT, Éditeur, 2, boulevard de Strasbourg.

Prix Net, les paroles seules : 1 fr. — Prix Net, paroles et musique : 4 fr.

UN CONCIERGICIDE

FOLIE-OPÉRETTE EN UN ACTE

PAROLES DE

HERMIL ET NUMÈS

MUSIQUE DE

FRANCIS CHASSAIGNE

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS, A L'ELDORADO.

Tous droits réservés

PERSONNAGES

LE MARQUIS AGÉNOR DE LA MOUILLETTE, 60 ans.	MM. GAILLARD.
ALFRED TOUTANVERT, peintre impressionniste, 28 ans.....	VELLY.
MADAME JACASSIN, portière. (Ce rôle est joué par un homme).....	HURBAIN.
FIFINA, danseuse (Rôle à travestissements).....	M ^{me} LOUISE ROLLAND.

Le théâtre représente l'atelier de Toutanvert Porte au fond. Porte à gauche, premier plan. A droite, un paravent laissant voir au public un mannequin, une couronne de roses, attirail de peintre, etc. A gauche, un chevalet, sur lequel est une toile, représentant le portrait grotesque de la Mouillette peint en vert.

SCÈNE PREMIÈRE

TOUTANVERT, M^{me} JACASSIN. (*Au lever du rideau, Mme Jacassin s'occupe des soins du ménage ; elle est en train d'épousseter.*)

TOUTANVERT, *contemplant le portrait.*
Là! ça commence à prendre tournure!... La ressemblance y est bien!... Je fais de mémoire le portrait de mon futur beau-père... ça le flattera!... Nous autres, peintres impressionnistes, nous ne faisons jamais poser le client!

MADAME JACASSIN, *étonnée.* Comment, votre futur beau-père?

TOUTANVERT. Oui, madame Jacassin!... et tenez, vous êtes femme et concierge... à ce double titre vous devez être discrète... je puis donc me confier à vous.

MADAME JACASSIN. Pour ce qui est de la discrétion, je suis muette comme une *carte*.

TOUTANVERT. Je me nomme Alfred Toutanvert, vous le savez; je suis peintre impressionniste, et je possède un talent immense.

MADAME JACASSIN. Ça, c'est vrai! j'veus l'ai toujours entendu dire.

TOUTANVERT. Mais, hélas! les arts nourrissent difficilement leurs disciples!... aussi je veux tenter fortune ailleurs... J'ai vingt-cinq ans... la vie de garçon commence à me peser.

MADAME JACASSIN. C'est comme moi!

TOUTANVERT. Vous dites?

MADAME JACASSIN. J'dis: c'est comme moi... J'en ai assez du célibat, et je trouverais quelqu'un ayant de quoi et pastrop décati... eh ben, j'hésiterais pas!

TOUTANVERT. En un mot, madame Jacassin, je vais me marier avec une jeune fille du monde, l'unique héritière du marquis de la Mouillette... Un beau nom et une belle dot!

MADAME JACASSIN. Eh ben! j'aurai jamais la chance de trouver ça, moi!... Mais, dites donc, mamzelle Fifina, la danseuse de l'entresol, votr' bonne amie, quoi qu'elle va penser de ça?

TOUTANVERT. Dam! il me faut songer à l'avenir!... Surtout ne lui en ouvrez pas la bouche.

MADAME JACASSIN. Soyez paisible! J'déchire pas un cœur pour l'plaisir d'potiner.

TOUTANVERT. Voici donc mes instructions... Le marquis de la Mouillette, mon futur beau-père, doit venir ici, aujourd'hui même... Je sors... Vous le prierez de m'attendre en lui disant que j'ai eu quelques courses à faire pour des commandes de tableaux très importantes... Vous comprenez, ça fera bien, ça me posera à ses yeux.

MADAME JACASSIN. Assez j'asé... j'veus saisis... C'est comme qui dirait: un truc.

TOUTANVERT. Je compte sur vous!

MADAME JACASSIN. Vous pouvez!... Allez, jeune homme, allez... j'y dirai tout c'que vous m'avez dit d'y dire.

TOUTANVERT. Au revoir, madame Jacassin vous êtes une vraie femme!...

MADAME JACASSIN, *se frappant sur le cœur.* Dam!... vous savez... on a d'ça! (*Toutanvert sort par le fond.*). Au revoir, mossieu Toutanvert!

SCÈNE II

MADAME JACASSIN, seule; puis FIFINA.

MADAME JACASSIN, seule. Vas donc, vilain crocodile!... Tenez! les v'là bien tous, ces monstres d'hommes! Un tas d'pas grand-chose!... Ils vous comptent des balivernes, histoire de rire... Un beau jour on leur z'y accorde un'faveur... et puis, crac!... ils vous plantent là, sous *prêtesque* qu'ils ont découvert un'grosse dot! Comme si que la dot, ça faisait le bonheur dans un ménage!... Ah! bonté du ciel!... j'ai t'y été assez souvent victime de mon sentiment et de ma crédulité à leur égard!... Aussi, au jour d'aujourd'hui, j'ai pour moi l'expérience, et quand je rencontre un'jeunesse qu'est sur le point d's'enflammer... frrrt!... je souffle dessus!...

FIFINA, entrant vivement par le fond; elle est en robe de chambre. Madame Jacassin... un mot!

MADAME JACASSIN, à part. Allons bon!... Mamzelle Fifina à c'tte heure! Quoi que j'vas lui dire?...

FIFINA. Alfred vient de sortir?

MADAME JACASSIN. Fectivement... il a sorti!...

FIFINA. Où est-il allé? Vous devez le savoir?...

MADAME JACASSIN. Mamzelle Fifina, vous êtes femme, vous êtes danseuse, vous devez être discrète. J'vas vous confier un secret... Mossieu Alfred vous trompe!...

FIFINA. Que dites-vous là?...

MADAME JACASSIN. Mossieu Alfred va se marier!... même que son beau-père doit venir ici dans un instant et que j'ai ordre de le faire attendre.

FIFINA, exaspérée. Oh! le scélérat!... le gredin!... le sacripant!... je me doutais de quelque chose!... Ah! il va se marier!... et il a cru que ça se passerait comme ça... Ah! mais, non! On ne se joue pas ainsi d'une femme telle que moi!... et je saurai mettre assez de bâtons dans les roues de son mariage, pour qu'il fasse la culbute.

MADAME JACASSIN. Et vous ferez bien!

FIFINA. Madame Jacassin, voici un louis... Vous jurez de me servir?

MADAME JACASSIN. Foi d'honnête femme!

FIFINA. Eh bien, quoi que vous voyiez, quoi que vous entendiez...

MADAME JACASSIN, remontant vers le fond, suivie de Fifina. Pour le moment, j'entends monter l'escalier... on s'arrête sur le palier... C'est le beau-père, sans doute!...

FIFINA. Eh bien, à nous deux!... Quoi qu'il advienne, vous ne me trahirez pas?... (Elle se dirige vers la porte de gauche, premier plan.)

MADAME JACASSIN, avec dignité. Je n'ai jamais trahi que les hommes.

FIFINA. La porte de la salle à manger qui donne sur le palier doit être ouverte?

MADAME JACASSIN. Oui, mamzelle.

FIFINA. Très-bien! Je compte sur vous. (Elle entre vivement à gauche, premier plan.)

MADAME JACASSIN. Soyez tranquille.

SCÈNE III

MADAME JACASSIN, puis LA MOUILLETTE

MADAME JACASSIN. Oh! voui... que je servirai ses intérêts!... Une femme pas regardante sur le pourboire... ça mérite des égards! (La Mouillette paraît au fond.) V'là le vieux... ouvrons l'œil!

LA MOUILLETTE. Pardon, madame, je suis bien ici chez M. Alfred Toutanvert, peintre, n'e-t-ce pas?

MADAME JACASSIN. En plein, mossieu!... J'suis sa concierge, pour vous servir! Mòssieu est sans doute son futur beau-père?

LA MOUILLETTE. Beau-père!... Pas encore!...

MADAME JACASSIN. Ça viendra!... Eh ben, mossieu Alfred m'a dit comme ça de dire à mossieu qu'il a sorti, mais qu'il tardera pas à rentrer... Si mòssieu veut s'assire... (Elle désigne une chaise.)

LA MOUILLETTE. Je ne suis pas fatigué...

MADAME JACASSIN. Ça fait rien!... D'rester sur ses *guibolles*, ça vous éreinte!... vaut toujours mieux être sur son océan... S'eyez-vous, mòssieu le marquis de... de... Ah! je m'souviens plus. Mòssieu Alfred m'a pourtant bien dit: Mòssieu le marquis de...

LA MOUILLETTE. La Mouillette.

MADAME JACASSIN. Mouillette!... C'est ben ça... J'l'oublierai plus! Mouillette!... J'aurai qu'à me rappeler les œufs à la coque.

LA MOUILLETTE, à part. Je la trouve un peu familière!...

MADAME JACASSIN. Pour lors, mòssieu Alfred m'a dit comme ça: Vous direz à La Mouillette que j'ai des commandes très importantes... vu qu'ça fait toujours bien vis-à-vis d'un beau-père...

LA MOUILLETTE. Ah! il vous a dit?...

MADAME JACASSIN. Mais oui, parce que, voyez-vous, mòssieu Alfred veut faire un fin, comme il dit!... Pour lors, il veut épouser une grosse dot, et paraît que, comm' dot, vot' fille, sauf votr' respect, est asez gras-souillette?

LA MOUILLETTE, à part. Ah! mais... elle commence à m'agacer cette mégère!

MADAME JACASSIN. Moi aussi, mòssieu Mouillette, si j'aurais eu l'aisance, j'aurais épousé un *artiste*... parce que les arts, voyez-vous... c'est mon *aliment*!...

LA MOUILLETTE, regardant autour de lui. Dites-moi... Je suis ici dans l'atelier de M. Alfred?

MADAME JACASSIN. Oui, mòssieu... même que voilà le paravent derrière quoi que les femmes modèles s'habillent.

LA MOUILLETTE. Ou plutôt se déshabillent... car, généralement, ces dames posent dans le simple appareil.

MADAME JACASSIN, avec pudeur. Mòssieu!... vous parlez à une demoiselle!

LA MOUILLETTE. Ah!... je veux dire qu'elles ont le plus souvent des costumes... qui commencent à peine et qui finissent tout de suite.

MADAME JACASSIN, à part. As-tu fini... vieux coq sans plumes!...

LA MOUILLETTE, apercevant son portrait.

Tiens!... mais c'est mon portrait qu'il fait là!... Il y a de ça!... Je me reconnais!... il est déjà avancé... il est tout vert!... (*Prenant le portrait et l'examinant de façon à le laisser voir au public.*) Mais, est-ce bien mon portrait?... Oui... oui... c'est bien moi!... Après ça, on ne peut encore rien dire... il n'est pas fini! (*Il remonte la scène, prend un tableau qui se trouve au fond du théâtre, sur un fauteuil, et redescend à droite, en l'examinant.*)

SCÈNE IV

LES MÊMES, FIFINA, en grosse paysanne, un panier de provisions à la main.

FIFINA, entrant par le fond. Tiens!... vous étions là, mame Jacassin... M'sieu Alfred y est pas?

MADAME JACASSIN. Non... il est... (*La reconnaissant.*) Mamzelle Fifina sous ce costume!

FIFINA, bas, à madame Jacassin. Laissez-nous!

MADAME JACASSIN, bas. Mais j'comprends pas...

FIFINA, bas. C'est inutile... Allez.

MADAME JACASSIN, bas. Sufficit. (*Haut.*) Eh bien, puisque vous v'la, j'men sauve. Au plaisir, mossieu Mouillette. (*A part.*) J'y comprends rien; mais j'sais tout d'même! (*Elle sort. — Fifina s'est assise à gauche et a placé son panier près d'elle. Elle en sort un couteau et une énorme carotte, qu'elle se met à éplucher.*)

LA MOUILLETTE, qui est descendu à droite en examinant le tableau.) Il a du talent, mon futur gendre... Quelle délicatesse de touche!... comme c'est léché!... De la hardiesse dans la conception. (*Montrant le tableau au public.*) Voyez plutôt: — En bas, la mer... En haut, le ciel... Il est vrai que ce pourrait aussi bien être... en bas le ciel... en haut la mer... Et là... au milieu... qu'est-ce que c'est que ça?... Ah! un garde champêtre!... (*En disant ces mots il renverse machinalement le tableau.*) Tiens!... non!... je me suis trompé... c'est un bateau à vapeur!... Je devine... c'est un tableau à deux fins... Ah! je crois que ce sera le grand succès de l'Exposition!

FIFINA, en train d'éplucher. M'sieu attend m'sieu Alfred?

LA MOUILLETTE, à part. Quelle est cette fille des champs!... (*Haut.*) Oui, j'attends M. Alfred.

FIFINA, se levant et allant à lui. Ah! j'pouvions vous d'mander ça, vu que j'sommes sa servante... mais il va rentrer probablement, vu qu'il n'a point z'été bien loin... à deux pas d'ici... chez l'docteur!

LA MOUILLETTE. Le docteur!... Serait-il malade?

FIFINA. Mais non... mais non... c'est pour moi!... un bêtise, quoi!... M'sieu qui s'a figuré... mais faut pas croire!... faut pas croire!

LA MOUILLETTE. Quoi donc?... (*A part.*) Elle a une conversation bien décousue!...

FIFINA. Maginez-vous qu'y a un mois,

cheux nous, j'ons été mordue par un chien.

LA MOUILLETTE. Diable!

FIFINA. Même que chacun disions comm' ça qu'il étiont enragé... c'est-y farce!

LA MOUILLETTE. Mais je ne trouve pas que ce soit si farce que ça!

FIFINA. Vous voulez rire!.. Et t'nez, c'est à peine si ses dents étions entrées dans mon mollet long d'ça. (*Elle montre la longueur de son doigt.*)

LA MOUILLETTE. Mais c'est bien suffisant!

FIFINA. Pour lors, v'la t'y pas qu'sous prétexte que d'puis queuqu's jours j'ons des tirlitaines, m'sieu s'a mis dans l'idée qu'j'avions la rage!...

LA MOUILLETTE, inquiet. Qu'appellez-vous des tirlitaines, mon enfant?

FIFINA. Eh ben, quoi! Y m'prend comm' qui dirait des fourmis qui m'picotent dans les jambes, et puis dans les bras, et puis dans les estomacs... et alors, pour lors, je m'mets à loucher et j'sens mes dents qui s'allongent... qui s'allongent... (*Marchant sur La Mouillette qui recule et passe derrière la chaise.*) et j'grince!... et j'grince!... et j'ons finalement comm' des envies d'mordre, quoi!

LA MOUILLETTE, à part. C'est bien ça... ça y est!

FIFINA. Oh! mais, tranquillisez-vous, ça m'prend que tout's les heures!

LA MOUILLETTE, inquiet. Et combien y a-t-il de temps que?...

FIFINA. Oh! y a ben au moins un'cinquante-cinquaine de minutes!

LA MOUILLETTE. Sapristi! mais alors, ça va venir...

FIFINA. Je l'erois... ça va pas tarder... Et t'nez, v'la déjà qu'ça m'galope dans les jambes... ça m'picotte dans les estomacs!... et j'ons des inquiétudes dans la mâchoire!...

LA MOUILLETTE, à part. Bigre! je ne suis pas rassuré, moi!... on ne m'entrerait pas un grain de tabac dans le nez. (*Il se cache derrière le paravent avec sa chaise.*)

FIFINA. C'est y farce! que ça m'donn', comm' ça, des envies d'mordre!... (*La Mouillette s'enveloppe avec le paravent et grimpe sur la chaise, de façon à ce qu'on ne voie que sa tête. — A part.*) Je te forcerai bien à déguerpir, vieux serin!

AIR :

J'ons comm' des p'tit's bêt's qui me pincant
Dans l'estomac... vrai!... c'est certain!...

Ajoutez à ça qu'mes dents grincent!...

J'voudrions ben mordre un être humain.

Si j'n'écoutes qu'ma tirlitaine

J'mordrions après vous!... mais, c'est sûr

J'cass'rions mes dents... c'est pas la peine...

A votre âge on doit être trop dur!

Ah! ah! ah! ah!

ENSEMBLE

LA MOUILLETTE

Elle a des p'tit's bêt's qui la pincant

Dans l'estomac... c'est bien certain

Je vois d'ici ses dents qui grincent

El' voudrait mordre un être humain.

FIFINA

J'ons comm' des p'tit's bêt's qui me pincant

Dans l'estomac... vrai! c'est certain
Ajoutez à ça qu'mes dents grincent!...
J'voudrions ben mordre un être humain.

LA MOUILLETTE, à part. Oh! une idée!...
On dit que les enragés onthorreur de l'eau...
Je vais bien voir... (Haut.) Mon enfant,
votre situation m'a ému... j'en ai la gorge
sèche. Je prendrais bien un verre d'eau su-
crée... où est la salle à manger?...

FIFINA, désignant la porte de gauche. La
v'là... mais ne vous dérangez donc point.
j'vas vous l'chercher... Attendez-moi.

LA MOUILLETTE, à part, étonné. Elle y
va!

FIFINA, à part. Je reviens... et je te vous
lui flanque le verre d'eau à la figure... Il
faudra bien, bon gré, mal gré, qu'il me cède
la place... (Haut.) J'suis à vous dans un'mi-
nute. (Elle sort à gauche)

LA MOUILLETTE, seul. Oh! quelle inspira-
tion! (Il descend de sa chaise et il ferme la
porte sur elle.) Là... un double tour de clef...
la voilà enfermée!.. Elle peut maintenant
avoir sa petite crise tout à son aise!... (Fi-
fina cogne en dehors.) Oui... cogne!...
cogne!... Plus souvent que j'ouvrirais... elle
y est... qu'elle y reste!...

SCÈNE V

LA MOUILLETTE, MADAME JACASSIN

MADAME JACASSIN, entrant par le fond, à
part. Tiens!... Elle a parti!

LA MOUILLETTE. Ah! vous voilà, mada-
me... vous arrivez à propos... il n'y a pas
un instant à perdre... Allez chercher la
garde!...

MADAME JACASSIN, ahurie. Souplait?

LA MOUILLETTE. Je dis : Allez chercher la
garde!... (Désignant la porte de gauche.)
La malade est là!...

MADAME JACASSIN. La malade!... Alors
c'est un garde-malade qu'il vous faut?

LA MOUILLETTE. Mais non!... je vous dis
d'aller chercher la garde... l'autorité... des
sergents de ville... quoi!... (Même jeu.) Elle
est là!

MADAME JACASSIN. Qui? la garde?

LA MOUILLETTE. Mais non... elle!... la
malade!...

MADAME JACASSIN. Qui elle?... Elle, qui?
Mamzelle Fifina? C'est-à-dire non! (A part.)
Allons bon, v'là que je m'coupe à c'tte
heure!

LA MOUILLETTE. La servante de M. Alfred!
cette fille des champs qui était là!... elle a
été mordue!

MADAME JACASSIN. Mordue par qui?

LA MOUILLETTE. Par un chien!

MADAME JACASSIN. Dans la maison?... Pas
possible!... Je n'r'çois pas d'chien, mon-
sieur!

LA MOUILLETTE, hors de lui. Je vous dis
d'aller chercher la garde!...

MADAME JACASSIN. Ah ça, mais! quoi qu'-
vous avez, vous?... Vous êtes donc enragé?...

LA MOUILLETTE. Mais non... pas moi...
elle.

MADAME JACASSIN. Qui... elle?...

LA MOUILLETTE. Dieu, que cette femme est

bornée!... Elle... la jeune personne... elle
a été prise d'un accès de rage...

MADAME JACASSIN. Dam! monsieur, j'com-
prends ça, et à sa place j'en ferais tout au-
tant. Quand on aime quelqu'un... et qu'il
vous plante là!... c'est ben fait pour vous
mettre en rage!

LA MOUILLETTE. Mais, femme d'âge, vous
divaguez!...

MADAME JACASSIN. Dites donc, vous, vieil-
lard... tâchez donc d'être poli, ou j'vous vas
manquer d'respect.

LA MOUILLETTE, remontant vers le fond
pendant que madame Jacassin passe au
premier. Allez vous asseoir.

MADAME JACASSIN. Môssieu!... vous ou-
bliez qu'vous parlez à n'un' femme!...

LA MOUILLETTE. Vous... une femme...
Allons donc!... Vous êtes concierge, rien de
plus... et, à mes yeux, le ou la concierge n'a
ni âge, ni sexe... C'est un être à part...
une machine grincheuse placée au bout
d'un cordon qu'elle doit tirer aux loca-
taires.

MADAME JACASSIN. Eh ben, je le tirerais
volontiers le cordon, si c'était pour t'étran-
gler, vieux hibou!

LA MOUILLETTE, s'avançant sur elle.
Hein?... Qu'est-ce à dire?... Sortez! ou je
vous mets à la porte par la fenêtre.

MADAME JACASSIN. Arrière, monstre!... Oser
porter la main sur une faible femme!... Si
c'est pas l'comble de l'infâmie.

LA MOUILLETTE. Allons, bon!... en voilà
bien d'une autre! moi, j'ai porté la main...

MADAME JACASSIN. Arrière, que je vous
dis!... J'm'en vas, môssieu... mais vous
m'parleriez pas d'la sorte, si j'avais un
homme pour me défendre! Ah! qué mal-
heur d'être restée jeune fille... On vous
insulte... on vous agonise... Oui, môssieu,
oui, j'm'en vas!... parce que si j'restais... je
m'porterais à des extrémités!... Si c'est pas
à vous faire hérissier les cheveux d'ssus
l'crâne!

DUETTO

MADAME JACASSIN

Me traiter
De la sorte!
Me flanquer
A la porte!
C'est affreux!
Désastreux!
Monstrueux!
C'est t'hideux!
Offenser
Une femme,
La chasser,
C'est infâme!
J'en frémis!
J'en verdis!
J'en bondis!
J'en rugis!

LA MOUILLETTE

Sortez d'ici... je vous l'ordonne!...

MADAME JACASSIN.

Vous! .. oser me mettre dehors!
Môssieu... vous me la baillez bonne!...
C'est ben parc'que je l'veux que j'sors.

REPRISE ENSEMBLE

MADAME JACASSIN

Me traiter
De la sorte!
Etc...

LA MOUILLETTE

Sans tarder
Que l'on sorte!
M'ennuyer
De la sorte,
C'est affreux!
Désastreux!
Monstrueux!
C'est hideux!
M'offenser,
Sur mon âme,
Me braver,
C'est infâme!
J'en frémis!
J'en verdis!
J'en bondis
J'en rougis

(Madame Jacassin sort par le fond.)

SCÈNE VI

LA MOUILLETTE seul, puis Fifina

LA MOUILLETTE, seul. Cette vieille femme est folle!... Enfin, elle est partie, je n'en suis pas fâché!... mais l'autre... l'enragée... là... (Il va écouter à la porte de gauche.) Je n'entends aucun bruit!... et Alfred qui ne rentre pas!

FIFINA entrant par le fond. Elle porte un costume espagnol et tient sur le bras un manteau sous lequel sont cachées des épées. Et señor Alfredo Toutenverto?

LA MOUILLETTE, à part. Tiens! un jeune Toréador!... (Haut.) C'est ici!... mais il est sorti...

FIFINA. Yo me nomme Don Antonio Pedro Terquemo y Trocadéro della Puerta Mayo!

LA MOUILLETTE. Vous êtes espagnol?

FIFINA. De naissance! Chez nous l'honneur avant tout! et yo viens venger celui de ma sœur!...

LA MOUILLETTE. Ah! vous avez une sœur!... Espagnole comme vous?

FIFINA. Encore plous! Fifina... una danseuse que ce misérable Alfredo a séduite.. et yo viens lui demander de lui rendre l'honneur!

LA MOUILLETTE. Mon cher monsieur Pedro Trocadéro, enfin tout en o... s'il fallait rendre l'honneur à toutes les danseuses qui se sont laissé séduire, il n'y aurait jamais assez d'honneur dans tout Paris pour suffire à une telle consommation!

FIFINA. Yo vous défends de plaisanter!

LA MOUILLETTE. Comment vous me défendez? Mais, il me semble que j'en ai bien le droit!...

FIFINA. Non!... vous n'êtes pas Alfredo... vous n'avez pas le droit!...

LA MOUILLETTE. Mais enfin, je peux bien répondre pour lui, puisque je suis son futur beau-père... il va épouser ma fille!

FIFINA, jetant son manteau et montrant

les deux épées. Caramba!... mais alors, yo va commencer par vous!

LA MOUILLETTE, effrayé. Pas de mauvaise plaisanterie, je vous prie!

FIFINA. C'est la coutume espagnole... avant de touer le séducteur... on toue d'abord son beau-père!

LA MOUILLETTE. C'est curieux!... en France on commencerait par la belle-mère!

FIFINA. Assez!... en garde!... prenez oune épée!

LA MOUILLETTE. Permettez... permettez... ça regarde Alfredo... et je ne suis pas Alfredo!...

FIFINA. Vous répondez pour lui!... vous devez vous battre pour lui.

LA MOUILLETTE. Mais il est féroce, cet Espagnol.

FIFINA. Défends-toi, ou yo te toue!...

LA MOUILLETTE. Un instant!... (il prend machinalement une épée).

FIFINA. Nous y sommes.

LA MOUILLETTE. Mon cher Mayo, j'ai toujours entendu parler de l'honneur Castillan... Eh bien, je fais appel à cet honneur! Je me nomme La Mouillette!... mes ancêtres, des anciens Preux, s'illustrèrent dans les croisades!... Vingt fois leurs chassepots meurtriers conquièrent la victoire à la pointe de leurs baïonnettes!... C'est assez vous dire que je ne sais pas tenir une épée, et qu'en vous battant avec moi, vous auriez d'avance dans votre jeu quinze, quatorze et le point!!! J'ai bien l'honneur...

FIFINA. Bien!... Alors nous allons nous battre à la pérouvienne!...

LA MOUILLETTE. Qu'est-ce que c'est que ça?...

FIFINA. On se bat les yeux bandés!

LA MOUILLETTE. Eh bien, j'aime mieux ça!... (A part.) J'ai mon idée!

FIFINA. Mais le premier qui triche est toué comme oune chien par l'autre!

LA MOUILLETTE. Oui, mais pour que l'autre chien s'en aperçoive, il faudra qu'il triche aussi.

FIFINA. Nous autres, Espagnols, nous avons l'instinct... le flair... Nous y sommes? prenez votre mouchoir... moi le mien... et privons-nous de la lumière, moutouellement!

LA MOUILLETTE. Me battre pour mon gendre... c'est un peu fort... Ces choses là n'arrivent qu'à moi!

FIFINA. Plaçons-nous à dix pas de distance... dos à dos!... nous y sommes!

LA MOUILLETTE. J'y suis!...

FIFINA. Bandons-nous les yeux! (A part.) Ah! tu veux donner ta fille à Alfred, vieux décati!... (Haut.) Et maintenant... oune!... dos!... très... en avant... allons-y!...

(Musique de scène en sourdine. Ils se mettent tous deux à ferrailer dans le vide en poussant des cris) : Hop là! Hop là!

SCÈNE VII

LES MÊMES, MADAME JACASSIN

MADAME JACASSIN, entrant dans le fond. Grand Dieu!... que vois-je!... Arrêtez

messieurs, arrêtez!.. ne vous égorgez pas ici... on a frotté c'matin!

LA MOUILLETTE, *s'enflammant*. Arrière! vieille femme!... arrière!... n'entravez pas le glaive de la vengeance.

FIFINA, *qui s'est débandé les yeux, bas à madame Jacassin*. Otez bien vite votre robe... votre bonnet... votre fichu.

MADAME JACASSIN. Hein?...

FIFINA, *la déshabillant*. Allons vite! vous avez promis de me servir!... Maintenant ce mannequin!... *(Elle va prendre le mannequin et lui met les vêtements de madame Jacassin)*.

LA MOUILLETTE *qui pendant ce temps-là n'a cessé de s'escrimer dans le vide*. Hop là!... hop là! C'est d'avoir les yeux bandés, ça me donne du courage!... Hop là! hop là!... Les La Mouillette ne sont jamais plus braves que iorsqu'ils ne voient pas le danger en face!

MADAME JACASSIN, *bas*. Mais pourquoi donc que vous me déshabillez pour habiller c'mannequin?...

FIFINA, *bas*. Laissez-moi faire...

LA MOUILLETTE, *même jeu*. Hop là!... hop là!... *(En se fendant il transperce la toile qui est sur le chevalet qu'il fait tomber et tombe lui-même)*. Touché!...

FIFINA, *criant*. Casse-cou!...

LA MOUILLETTE, *se relevant*. Merci!... la voix vient de là... *(Se dirigeant de ce côté)*. Courage!.. en avant!... Ah! si mes ancêtres me voyaient.

FIFINA, *qui a complètement habillé le mannequin avec les vêtements de madame Jacassin, dit à celle-ci qui est restée en jupons et camisole blanche*: Maintenant filez bien vite.

MADAME JACASSIN, *à part*. Si j'y comprends un traître mot, j'veux t'être brulée vive... *(Elle sort par le fond)*.

LA MOUILLETTE, *complètement hors de lui*. Mais où es-tu donc, lâche?... que je te transperce!...

FIFINA, *présentant le mannequin aux coups de La Mouillette*. Viens-y donc, si tu l'oses!

LA MOUILLETTE. Ah!... par là... tiens!.. *(Il se fend et perce le mannequin que Fifina laisse tomber en poussant un cri déchirant)*.

FIFINA. Ah!!!

LA MOUILLETTE. Ça y est!.. *(Après avoir essuyé son épée, il se débande les yeux et dit)*: Vous devez être rudement contents de moi, ô mes aïeux!... *(il se retourne et aperçoit Fifina, qui, les bras croisés, le regarde froidement)*. Comment... tu es encore debout!... quand je viens de te...

FIFINA, *étendant son manteau sur le mannequin*. Vous venez de commettre ouin assassinat!...

LA MOUILLETTE. Hein!!!

FIFINA, *montrant le mannequin*. Vous venez de frapper ouin innocente victime.

LA MOUILLETTE. Ciel!... Et qui donc?.. Grands dieux!...

FIFINA. Madame Jacassin... la concierge!

LA MOUILLETTE. La concierge!... Mais alors, c'est un conciergicide!!!

DUO

LA MOUILLETTE

L'honneur toujours servit de guide
A mes ancêtres valeureux!...
J'ai commis un conciergicide!...
Maudissez-moi, nobles aïeux!...

ENSEMBLE

LA MOUILLETTE

Maudissez-moi, nobles aïeux!...

FIFINA

Qu'il soit maudit par ses aïeux!

ENSEMBLE

Ah! c'est épouvantable!
Jamais on n'aura vu
Drame plus effroyable
Pas même à l'Ambigu!

FIFINA. Maintenant, yo vous abandonne à vos remords!... Cette victime suffit pour venger l'honneur de ma sœur... Adios! adios! *(Fifina sort, La Mouillette reste atterré)*.

SCÈNE VIII

LA MOUILLETTE, *Seul*

Quelle situation!... O mon Dieu... quelle situation! Voile-toi la face, La Mouillette!... Courbe ton front sous le poids du remords!... Ton nom va désormais grossir la liste des assassins célèbres. Tu y figureras à côté des Borgia, des Lencenaire, des Papavoine!... Horreur!... Demain... demain, on criera dans les rues de Paris: « Demandez les affreux détails du nouveau crime qui vient d'être commis dans la capitale par l'assassin La Mouillette... » Et on me lira pour cinq centimes, dans le *Petit Journal*!... *(Contemplant le mannequin)* Oh! c'est horrible! Pauvre femme!.. Tu sais pourtant bien, toi, que je ne suis pas coupable!... C'est la fatalité qui est venue te jeter en face de mon fer meurtrier!... Oui, mais le croira-t-on?... M'accordera-t-on seulement le bénéfice des circonstances atténuantes?... Ah! c'est à devenir fou!... Quelle tempête sous mon crâne!... *(Il se heurte au mannequin)* Pardon!... noble victime! Il faut pourtant que je prenne un parti!... Si je partais!.. Voyons, il n'y a pas un instant à perdre... il faut d'abord me débarrasser du cadavre!... le cacher!... mais où? où? *(Poussant un cri)* Ah!... là! là!... dans cette salle!... avec la femme enragée!... Quelle inspiration!... Oui... oui! et c'est elle... elle qu'on accusera du crime!... Je deviens cynique ô mon Dieu!... Cette pensée est horrible! Je ne pourrai pourtant pas laisser condamner cette innocente... Oui, mais on ne la condamnera pas!... on l'absoudra!... Car son avocat, s'il a pour deux sous de *jugeotte*, ne manquera pas de dire que c'est dans un accès de rage, qu'elle a accompli le crime!... Oui... c'est bien décidé!... A l'œuvre donc!... à l'œuvre!... *(Il se penche vers le mannequin)* Est-elle bien morte, au moins?... *(Il lui met la main sur le cœur)* Hélas!... oui!... son

cœur ne bat plus!... (*Passant sa main sous le manteau.*) Sa main est froide comme celle d'un serpent!... Si je soulevais ce manteau pour examiner ses traits? Non!... je n'ose pas!... je tremble!... j'ai peur!... allons, la Mouillette... ne faiblis pas!... Quand on est criminel, il faut l'être jusqu'au bout... (*Trémolo à l'orchestre*) Allons-y!... personne ne me voit... (*Il soulève le mannequin*) Quelle raideur cadavérique... (*Le traînant peu à peu vers la porte de gauche*) Je l'aurais cru, plus lourde que ça de son vivant!... Là... par ici... par ici!... Ouvrons la porte!... Je n'entends toujours rien... mon enragée doit dormir!... (*Il ouvre la porte et fait disparaître le mannequin.*) Là!.. ça y est!... refermons à double tour!... (*Il referme la porte.*) Remettons tout en place... Et maintenant que j'ai fait disparaître la victime, il faut que le meurtrier disparaisse à son tour!... Vite, fuyons!... (*Il va pour sortir, et se trouve à la porte du fond en face de Fifina, qui entre; elle est en costume de danseuse.*)

SCÈNE IX

LA MOUILLETTE, FIFINA

LA MOUILLETTE. Quelqu'un!

FIFINA. Pardon... M. Alfred n'est pas là?

LA MOUILLETTE. Non... madame,... non.. il n'est pas...

FIFINA. Veuillez m'excuser... Je n'ai pu me renseigner... La concierge n'était pas dans sa loge.

LA MOUILLETTE, *troublé*. La concierge!... la... Il n'y a plus de concierge!...

FIFINA. Hein?...

LA MOUILLETTE, *vivement*. Non... je veux dire... la concierge... Ah! la concierge... n'est pas là?...

FIFINA. C'est bien fâcheux pour moi que M. Alfred soit sorti!... Vous me regardez, monsieur? et mon costume vous étonne?... Je demeure ici dans la maison... Je suis mademoiselle Fifina, danseuse.

LA MOUILLETTE, *à part*. Fifina!... la bonne amie à Alfred!... et la sœur de Mayo.

FIFINA. Je suis venue dans ce costume pour prier M. Alfred de me faire répéter un pas nouveau que je danse ce soir... Il est très complaisant pour moi, M. Alfred, et il me fait souvent répéter des pas nouveaux!...

LA MOUILLETTE. Ah! il vous fait...? (*Il va pour sortir.*)FIFINA, *le retenant*. Oui, et je regrette bien qu'il ne soit pas là!... Figurez-vous, monsieur, que c'est un petit ballet sur lequel nous comptons beaucoup!... c'est très original!...LA MOUILLETTE. Ah! c'est très?... (*Même jeu.*)

FIFINA. Il y a d'abord un berger... un joli berger... couronné de roses... parce que, dans les ballets, les bergers sont toujours couronnés de roses.

LA MOUILLETTE. Oui, c'est bien plus nature.

FIFINA. Alors, le berger arrive... il me cherche!... il me cherche, parce qu'il m'aime!...

LA MOUILLETTE. Mais ça me paraît très intéressant, seulement je... (*Il se dirige vers la porte.*)FIFINA, *le retenant*. Le berger entre en dansant comme ceci... (*Elle mime la scène du berger en fredonnant*):

Tra la la... me voilà!...

Où donc est ma belle?...

Pas par-là!... ni par-là!...

Mais où donc est-elle?..

LA MOUILLETTE. Ah! c'est une bien jolie situation (*À part.*) Quel supplice, ô mon Dieu!...

FIFINA. Alors, il m'aperçoit!... il se cache à son tour... et moi j'entre pour cueillir des bluets!...

LA MOUILLETTE. Ah! mais c'est très compliqué, cette intrigue-là!... Ça fera beaucoup d'effet à la scène.

FIFINA. Nous l'espérons!... J'entre donc.. et je danse mon grand pas!...

LA MOUILLETTE. Allons tant mieux!... (*La saluant*) Eh bien, madame... (*Il se dispose à sortir.*)

FIFINA. Voulez-vous que je vous danse mon grand pas?

LA MOUILLETTE. Mais c'est que...

FIFINA. Seulement, il faut que vous soyez assez aimable pour me donner la réplique.

LA MOUILLETTE. Hein?... vous voulez?..

FIFINA. Oh! c'est bien facile!... Et tenez... voilà précisément une couronne de roses!... (*Elle va prendre la couronne de roses qui est accrochée au mur.*) Mettez-la sur votre tête...

LA MOUILLETTE. Quoi!... vous voulez?..

FIFINA. Je vous en prie!... (*Elle lui met la couronne sur la tête.*)LA MOUILLETTE, *à part*. C'est horrible, ô mon Dieu!... Autrefois, on couronnait les victimes!... aujourd'hui on couronne le meurtrier.FIFINA. Et maintenant, à vous... vous vous rappelez bien, n'est-ce pas?... (*Elle lui indique en dansant et fredonnant.*)

Tra la la... me voilà!...

Où donc est ma belle?

Pas par-là!... ni par-là!...

Mais où donc est-elle?

(*Parlé.*) Allons... Allez-y!...

LA MOUILLETTE. Il faut que je danse... quand ma victime est là!... Ah! l'inquisition n'a rien inventé de semblable!...

FIFINA. Allons... allons...

LA MOUILLETTE, *s'exécutant d'un ton lugubre*.

Tra la la... me voilà!...

Où donc est ma belle?

Pas par-là!... ni par-là!...

(*Sur ces derniers mots il a désigné la porte de gauche et s'écrie en s'oubliant:*) Oh! non! non! pas par là!... pas par là..

FIFINA. Voyons, mon cher monsieur, ça n'est pas ça!... vous n'y êtes pas du tout! c'est trop triste!... de la gaieté!... beaucoup de gaieté!... le sourire sur les lèvres!...

LA MOUILLETTE, *à part*. Le sourire sur

Les lèvres!... de la gaieté!... quand je danse sur une tombe!... Allons, du courage!... dissimulons... dissimulons... Ah! vous voulez, de la gaieté... eh bien, en voilà!... (*très gaiement.*)

Tra la la! me voilà!
Où donc est ma belle?
Pas par-là... ni par-là!...
Mais où donc est-elle?

FIFINA. A la bonne heure!... bravo!... parfait!... c'est très bien!... maintenant à moi!... J'entre et je danse mon grand pas!

LA MOUILLETTE. Oui... c'est ça... dansez... (*A part*) Je sens une sueur froide qui m'inonde (*L'orchestre joue un air de danse et Fifina exécute un pas de caractère.*)

LA MOUILLETTE, pendant la danse. Ah! il avait du goût, mon futur gendre... Elle est, ma foi, fort bien, cette jeune personne... le torse est élégant... la taille svelte... la jambe fine!... du moelleux dans l'entrechat... du velouté dans le jeté-battu de l'élévation! (*Fifina, en faisant une pose, vient tomber dans les bras de La Mouillette qui traverse la scène.*) Je ne m'attendais pas à ça... Ouf!... Et ma victime qui est là!... (*Même jeu de scène de Fifina, La Mouillette l'examine en détail. Du ballon! beaucoup de ballon!... le ballon surtout est remarquable. (Fifina danse un pas, pendant lequel La Mouillette ne cesse d'être inquiet, mais peu à peu, en l'examinant, ses yeux s'allument et il finit par s'écrier :)* Ah! bravi!... bravo!... brava!...

FIFINA. Maintenant à nous deux!...

LA MOUILLETTE. Après tout! c'est peut-être mon dernier jour de liberté... à moi la gaieté!... à moi l'amour!... à moi l'ivresse!...

Galop. (*A la fin du galop, La Mouillette tombe aux genoux de Fifina en s'écriant :)* J'ai cueilli le bluet!... Ah! Fifina, vous êtes belle... tu es belle!... Je t'adore!... Veux-tu venir souper avec moi?

FIFINA, lui donnant un soufflet. Insolent (*Toutanvert paraît au fond.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, TOUTANVERT, PUIS MADAME JACASSIN

TOUTANVERT. Que vois-je? Mon beau-père aux pieds de Fifina... Que signifie?

FIFINA. Dam! mon cher, c'est fort simple!... vous allez vous marier... J'ai le droit de disposer de mon cœur... M. de la Mouillette me faisait la cour et...

TOUTANVERT. Et vous lui donniez des espérances!

LA MOUILLETTE, se tenant la joue. Il appelle ça des espérances!

TOUTANVERT. Et vous, monsieur mon beau-père, m'expliquerez-vous?...

LA MOUILLETTE. D'abord, je ne suis plus votre beau-père!

TOUTANVERT. Et pourquoi donc?...

LA MOUILLETTE, baissant les yeux. Tou-

tanvert, ne m'interrogez pas!... (*Madame Jacassin paraît à la porte du fond, elle est vêtue en blanc: jupon blanc, camisole blanche, bonnet blanc.*)

MADAME JACASSIN, marchant le corps raide et fixant La Mouillette. Mōssieu Toutanvert, v'la une lettre pressée qu'on apporte pour vous!...

LA MOUILLETTE, épouvanté à sa vue. Ciel... que vois-je!...

TOUTANVERT, prenant la lettre. Donnez! FIFINA, bas, à Toutanvert, avec jalousie. Une lettre de femme, sans doute!

TOUTANVERT. Jalouse!... tiens, lisons la ensemble!... (*Ils lisent la lettre Pendant les mots qui précèdent, madame Jacassin n'a cessé de regarder La Mouillette avec un œil courroucé. La Mouillette est atterré.*)

LA MOUILLETTE. C'est un rêve!... une hallucination!... c'est le spectre de Banco! Oh! le remords!... le remords!... (*Tom-bant à genoux devant madame Jacassin*) Grâce!... Grâce!...

TOUTANVERT, après avoir lu la lettre, sautant de joie. A moi la fortune!... La ville de Montélimart achète mon dernier tableau!...

FIFINA. C'est votre gloire qui commence.

TOUTANVERT, l'embrassant. Je la partagerai avec toi!... (*Il se retourne et aperçoit La Mouillette aux pieds de madame Jacassin*) La Mouillette à genoux!... encore!... c'est donc une maladie!

MADAME JACASSIN. Mōssieu me demande excuse pour m'avoir manqué d'respect tout à l'heure.

LA MOUILLETTE. Non, femme, je te demande pardon de t'avoir assassinée!

FIFINA, riant aux éclats. Rassurez-vous, vieillard, votre glaive peut tout au plus transpercer un mannequin!...

LA MOUILLETTE. Un mannequin!...

MADAME JACASSIN. Tiens!... à propos d'annequin, j'voudrais bien ravoir mes effets... Ça m'gène d'être en blanc... J'y suis plus accoutumée!...

FIFINA, désignant la porte de gauche. Eh bien! ouvrez cette porte.

LA MOUILLETTE, vivement. Non!... non!

FIFINA, à madame Jacassin. Ouvrez donc! et vous trouverez...

TOUTANVERT, à Fifina. Ah ça! mais... qu'est-ce que tout cela signifie?...

FIFINA. Je vous expliquerai tout ça... Monsieur... mon mari!...

MADAME JACASSIN, sortant de gauche avec le mannequin dans ses bras. A la bonne heure!... Je r'trouve mes frusques!

LA MOUILLETTE, à part. C'était un mannequin!... On m'a joué!... Encore un mariage dans l'eau!... Allons, ma fille restera demoiselle... comme sa mère!...

CHEUR FINAL

Il faut que tout finisse!
Messieurs, qu'on applaudisse!
Pour finir rien ne vaut
Le doux bruit d'un bravo!